

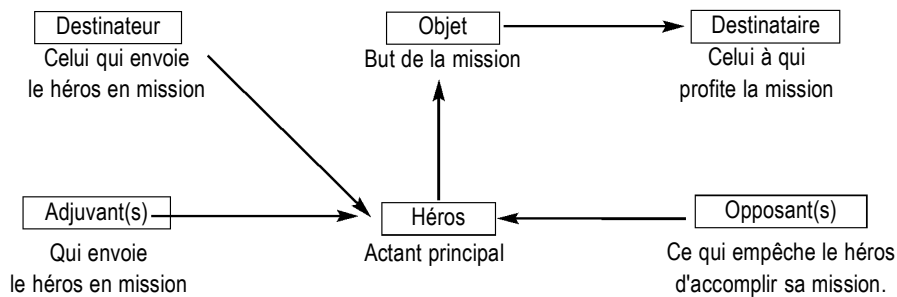
## Le schéma actantiel

### Rappels

Les êtres et les objets qui jouent un rôle dans un récit sont appelés actants.

Pour déterminer le rôle de chaque actant et la relation qu'il entretient avec les autres, on établit un schéma actantiel qui est composé des éléments suivants :

- Le héros ou le sujet : qui est l'actant principal.
  - L'objet ou la quête : qui est le but du héros.
  - Le destinataire : représente l'élément-déclenchant du récit. Il peut être la motivation du héros, ou tout simplement celui qui envoie le héros en quête de quelque chose.
  - Le destinataire : celui à qui profite les actions du héros
  - Les opposants : c'est tout ce qui perturbe et empêche le héros de réaliser son but.
  - Les adjuvants : c'est tout ce qui aide ou facilite la tâche du héros.
- Le schéma actantiel peut être schématisé ainsi :



### Test

★  
00:15:00

#### Réponds par vrai ou faux.

- Un actant : peut être une personne, un objet, un animal, un sentiment qui fait progresser l'action.
- Le destinataire : est un actant qui a pour rôle de faire obstacle aux ambitions du héros.
- Le héros : est un actant qui motive ou demande au héros de réaliser quelque chose (le but).
- Les opposants : c'est tout ce qui facilite la tâche au héros et le soutient dans sa quête.

#### Réponses

1 ■ Vrai , 2 ■ Faux , 3 ■ Faux , 4 ■ Faux

### Sujet type BAC 01:30:00

## LE NAUFRAGE DE ROBINSON CRUSOÉ

La vague qui vint fondre sur moi la seconde fois me couvrit d'abord d'une masse d'eau de vingt à trente pieds de hauteur ; je sentais que j'étais entraîné bien loin du côté de la terre avec une force et rapidité extrêmes, mais je retenais mon haleine et je nageais de toutes mes forces. J'étais près d'étouffer à force de me contraindre, quand je me sentis porté vers la surface, et tout à coup, à mon grand soulagement, je me trouvai la tête et les mains hors de l'eau, et, quoique cet intervalle ne durât pas deux secondes, il me fit du bien, me donna le temps de respirer et redoubla mon courage. Je fus de nouveau couvert d'eau, mais pas assez longtemps pour ne pas tenir bon, et m'apercevant que la vague s'était brisée et qu'elle commençait à fluer, je m'élançai en avant tant que je pus pour ne point me laisser entraîner, et je sentis que je prenais pied. Je demeurai immobile quelques moments pour reprendre ma respiration et pour attendre que les eaux

se fussent retirées, et puis je courus vers le rivage avec toute la vitesse dont j'étais capable. Cet effort n'était pas suffisant pour me délivrer de la fureur de la mer qui revenait fondre sur moi ; les vagues m'enlevèrent deux fois encore et me portèrent en avant comme elles l'avaient déjà fait, le rivage étant tout uni.

La seconde fois, je faillis périr, car la mer, m'ayant entraîné comme auparavant, me mit à terre, ou plutôt me jeta contre un rocher, et cela si rudement, que j'en perdis le sentiment et le pouvoir d'agir pour ma délivrance, car le coup, ayant porté sur mon flanc et sur ma poitrine, m'ôta entièrement la respiration, et si la mer fût revenue à la charge immédiatement j'aurais été suffoqué. Mais je revins à moi un peu avant le retour des vagues et, voyant que j'allais être enseveli, je résolus de me cramponner au rocher et, dans cette posture, de retenir mon haleine jusqu'à ce que les vagues fussent retirées ; déjà les vagues

# Français

n'étaient plus hautes qu'au commencement, parce que la terre était proche, et je ne quittai point prise qu'elles n'eussent reflué. Après quoi je me mis à courir de nouveau et m'approchai si fort du rivage que la vague qui vint ensuite, tout en me couvrant, ne m'enleva pas et un nouvel effort me porta sur terre où, étant arrivé, je montai sur les falaises et

je m'assis sur l'herbe à l'abri du danger et hors de la portée des eaux.

Daniel Defoe, *Robinson Crusoé*,  
Traduction Bastide, (Renaissance du livre).

## Questions

### I ■ Compréhension du texte et lexique

- Relevez dans le texte quatre mots ou expressions qui renvoient à « mer ».
- Relevez dans le texte deux expressions qui montrent les agressions de la mer contre Robinson.
- Classez les expressions suivantes dans le tableau ci-après :  
J'étais près d'étouffer - Le coup m'ôta entièrement la respiration - Je retenais mon haleine - J'aurais été suffoqué.

Respiration	Etouffement

- «...et je sentis que je prenais pied.»

Cette expression signifie :

- Il reprit sa respiration.
- Il était ramené vers le large.
- Il progressait vers la terre.
- Il ne perdait plus pied.

Choisissez la bonne réponse.

- Le texte met en concurrence l'homme et la mer.

Représentez ce rapport de force à travers un schéma actantiel.

### II ■ Fonctionnement de la langue

- « Je demeurai immobile quelques moments pour reprendre ma

respiration. »

- Quel est le rapport logique exprimé dans cette phrase ?
- Exprimez le même rapport à l'aide d'un autre articulateur logique.

- « Je m'élançai en avant tant que je pus pour ne point me laisser entraîner. »

Réécrivez ce passage en remplaçant « je » par « nous ».

- « Je faillis périr. »

- A quel temps est conjugué le verbe souligné ?
- Quel est son infinitif ?

- « Je me mis à courir de nouveau et m'approchai si fort du rivage que la vague qui vint ensuite ne m'enleva pas. »

- Quel est le rapport logique exprimé dans cette phrase ?
- A partir de cette même phrase, exprimez un rapport de cause.

- « Je m'élançai en avant tant que je pus...et puis je courus vers le rivage. »

L'expression de temps soulignée exprime :

- une antériorité.
- une postériorité.
- une simultanéité.

Choisissez la bonne réponse.

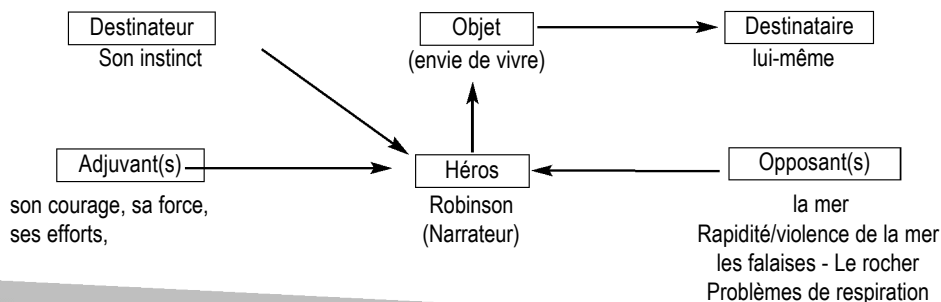
### III ■ Expression écrite

**Sujet :** Vous avez couru un danger mais grâce à votre courage vous en êtes sorti sain et sauf. Racontez, en quelques lignes, cet événement.

## Corrigé type

### I ■ Compréhension du texte et lexique

- Mots et expressions qui renvoient à « mer » :  
vagues – masse d'eau – rocher – rivage.
- Deux expressions qui montrent les agressions de la mer contre Robinson :  
• « les vagues m'enlevèrent deux fois encore ».  
• la mer me jeta contre le rocher ».
- Scema actantiel



- 

Respiration	Etouffement
-Reprendre ma respiration	- J'étais près d'étouffer - Le coup m'ôta entièrement la respiration - j'aurais été suffoqué

- « ... et je sentis que je prenais pied ».

Cette expression signifie : il progressait vers la terre.

## II ■ Fonctionnement de la langue

1 ■

- a ● Rapport logique exprimé : le but.
- b ● Je demeurai immobile quelques moments afin de reprendre ma respiration.

2 ■ Nous nous élançons en avant tant que nous pûmes pour ne point nous laisser entraîner.

3 ■

- a ● Temps : passé simple.
- b ● Infinitif : faillir.

4 ■

- a ● Rapport logique : conséquence.
- b ● La vague qui vint ensuite ne m'enleva pas parce que je me mis à courir de nouveau et m'approchai fort du rivage.

5 ■ L'expression de temps souligné exprime une postériorité.

## III ■ Expression écrite

Un jour, en traversant un champ, j'aperçus un chien qui gardait les bœufs étendus au milieu du gazon. C'était un animal remarquablement fort, beau et entièrement noir. Tout d'un coup, l'animal s'élança sur moi et me fit à la main une légère blessure avec les crocs.

Effrayé de sa violence, une fureur s'empara soudainement de moi. Alors je ramassai de grosses pierres et je les lui jetai dans la gueule. Il se mit à aboyer horriblement et voulut me mordre encore une seconde fois.

Pour me défendre, je tirai de la poche de gilet un canif. Au moment où j'allai l'ouvrir, son maître arriva en courant.

— « Calme-toi, calme-toi brave chien ! Ce n'est pas un voleur ». Lui dit-il.

Mme Nekechtali,  
sous la collaboration de Mme Boubekeur